

J'ai vu pour la première fois M. A. . . , sous-chef de gare, le 18 juillet 1900 à la consultation de l'hospice des Enfants Assistés où l'on soignait son enfant. Il était âgé de 44 ans.

Il était gros, pesant 95 kilogr. Son teint rouge violacé, ses lèvres presque noires, sa démarche difficile, sa parole saccadée, tout son aspect dénotaient des troubles circulatoires et respiratoires intenses.

Il toussait depuis quinze ans, autant l'été que l'hiver. Les bronchites se succédaient ; l'expectoration était abondante. Il avait une dyspnée continue si forte que parfois il n'osait traverser seul les voies du chemin de fer, craignant que l'étouffement ne l'oblige à s'arrêter.

Il avait une grande dilatation de l'estomac, de la gastralgie, des alternatives de diarrhée et de constipation, des migraines et des vertiges très violents.

L'auscultation du poumon révélait l'existence de très nombreux râles humides, sibilants et ronflants.

Le cœur, les reins étaient normaux.

Je lui prescrivis un traitement pour le faire maigrir, traitement basé essentiellement sur le repos et un régime alimentaire convenable pour tout dyspeptique, qu'il soit maigre ou obèse.

Mon malade se reposa complètement pendant un mois. Après trois mois de traitement, il ne toussait plus, n'avait plus de râles dans les poumons, n'avait plus de dyspnée.

Au bout de six mois, il était guéri : il avait perdu 22 kilogrammes, il pouvait courir ; les symptômes gastro-intestinaux avaient pris fin ; son aspect était normal.

Cette guérison se maintient depuis plus de sept ans. Vous pouvez en juger.

J'avais dénommé cet état, syndrome simulant l'asthme ; ce malade était et aurait été considéré par tous comme un emphysémateux, asthmatique, bronchique. Cette observation jointe à beaucoup d'autres nous apprendra tout d'abord qu'il faut être bien circonspect avant de diagnostiquer l'emphysème ; ce diagnostic d'emphysème se fait, habituellement, avec une trop grande facilité : n'êtes-vous pas comme moi frappés de la disproportion qui existe entre le nombre des cas d'emphysème étendus diagnostiqués pendant la vie et le petit nombre des autopsies où on le constate ?

Si mon malade avait eu de l'emphysème et on aurait pu le